

Agricultures des savanes du Nord-Cameroun

Vers un développement solidaire
des savanes d'Afrique centrale



Projet Garoua

IRAD ■ CIRAD ■ ORSTOM

Ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun

Ministère français de la coopération

Caisse française de développement

Actes de l'atelier d'échange

25-29 novembre 1996

Garoua, Cameroun

Valorisation du manioc : l'amidon à la reconquête du marché national

T. FERRÉ

CIRAD-SAR / IRAD, BP 415, Garoua, Cameroun

J. DOASSEM

IRAD, BP 415, Garoua, Cameroun

Au Cameroun, les industries utilisatrices d'amidon (brasseries, cartonnerie, textile, etc.) sont presque totalement dépendantes des importations. La CICAM, unité industrielle de textile implantée à Garoua, importe 75 % de ses besoins sous forme de féculs de pomme de terre. L'approvisionnement local en amidon de manioc reste marginale en raison de sa qualité insuffisante. L'objectif des travaux de recherche est d'aider les entreprises à améliorer leur produit afin de l'adapter aux spécifications des utilisateurs et ainsi leur permettre de reconquérir un marché très porteur. Les études réalisées en collaboration avec, d'une part, les opérateurs économiques, entreprises locales de production d'amidon de manioc, industriel (CICAM) et, d'autre part, avec l'Institut universitaire de technologie de Ngaoundéré et le lycée technique de Garoua, ont permis :

- l'identification des critères de qualité de l'amidon en fonction de l'utilisateur ;
- l'étude technico-économique des alternatives pour la production d'amidon (procédé actuel, procédé alternatif par voie humide) ;
- l'adaptation des procédés aux caractéristiques des entreprises locales de transformation et de leur marché ;
- l'expérimentation d'équipements réalisés localement (éplucheuse/laveuse, râpe à manioc) ;
- la réalisation de tests d'utilisation de l'amidon, en vraie grandeur.

L'étude de nouvelles voies de valorisation de l'amidon tant pour des utilisations alimentaires (biscuiterie, glucoserie, pâte alimentaire...) que pour des usages non alimentaires (cartonnerie, papeterie, contre-plaqué, textile...) devrait offrir des débouchés supplémentaires aux entreprises et aux producteurs de manioc du Nord-Cameroun (Adamaoua et Nord).